

La Grange

Ferme en agriculture biologique
Élevage d'ovins viande
Vente directe de viande d'agneaux



Août 2014 nous arrivons à la ferme.

Nous, c'est Thomas et Marine et nos trois enfants : Léna, Marek et Piia

Nous sommes accueillies par les propriétaires...150 brebis de race Blanche du Massif Central



Nous poursuivons l'élevage d'ovins viande et produisons de la viande d'agneau sous le label de l'agriculture biologique.

Pour vendre nos agneaux sous ce label, il est nécessaire d'attendre trois années dites de « reconversion ». Depuis 2018 nous pouvons donc vous proposer de l'agneau biologique.

La viande de nos agneaux est vendue en partie en vente directe et pour le reste auprès d'un maquignon.

Il nous est important de pouvoir apporter jusqu'à votre assiette le fruit de notre travail d'éleveur, c'est pourquoi nous avons fait le choix de la vente directe.

De même il nous tient à cœur de pouvoir vous proposer un aliment local, et de nous intégrer dans un circuit court.

La ferme de La Grange se situe à 15 km au sud de Auch dans le Gers.

Elle compte 70 hectares, dont 10 de bois, environ 20 de prairies de fauches et le reste en pâture.

Aujourd'hui la ferme compte 250 brebis.

Dès la première année en 2014, nous observons la qualité agronomique médiocre de nos prairies. Elles ont été épuisées par des décennies de pratiques culturales relevant de la prédation.

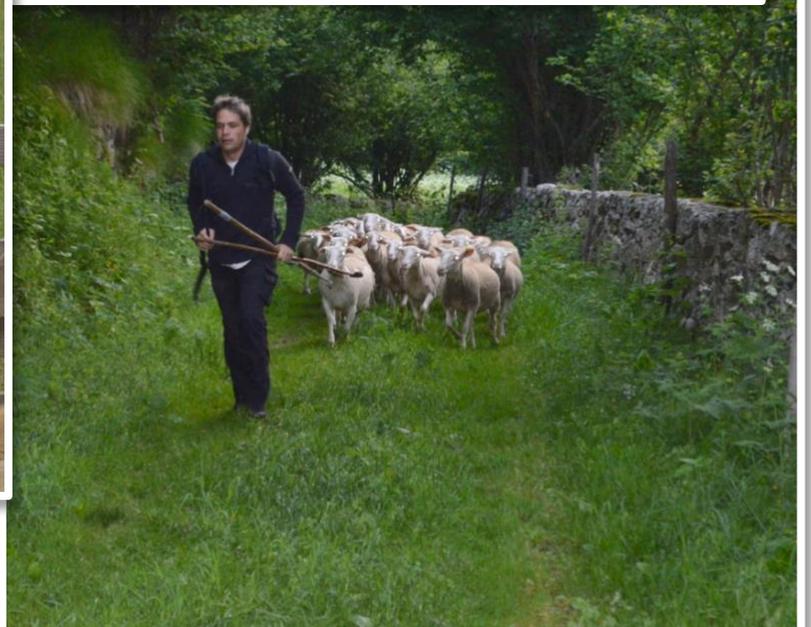
L'une des premières choses que nous faisons c'est de mettre en place un plan de pâturage, où les animaux ne restent pas plus d'un jour sur des parcelles. Ceci afin d'éviter le surpâturage, le piétinement du sol...

Nous n'avons pas assez de fumier pour enrichir l'ensemble de nos prairies, nous avons donc recours à l'implantation d'espèces végétales (généralement des légumineuses : pois, luzerne, lotier...) qui captent (comme toutes les plantes) le carbone de l'air et le restituent dans le sol. (magic-plant)



Dans le même temps il nous apparaît comme une évidence que nous devons inclure à notre système, l'alpage (certains Pyrénéens diraient : l'Estive). En effet la ressource fourragère sur les prairies est absente de mi-juillet à mi-octobre (En raison du dérèglement climatique toutes lesdites « règles » climatiques ne font plus règles, comprenez que cette évaluation :mi-juillet, mi-octobre est invérifiable d'une année sur l'autre (mais par contre il est vérifiable que ce soit invérifiable)). Et nous voilà partis à l'assaut des cimes :

D'abord en Ariège (un été en enfer...) notre traumatisme ne nous permet plus d'évoquer cet été-là (perte d'un tiers du troupeau...à n'imputer ni aux loups, ni aux ours.)



Malgré cet épisode malheureux, on ne lâche pas la barre, ni le cap. Mais on change de destination : L'année suivante, Thomas a trouvé un vallon herbeux et pentu mais accueillant : le vallon d'Aspé, juste à côté du cirque de Gavarnie, dans les Hautes Pyrénées.

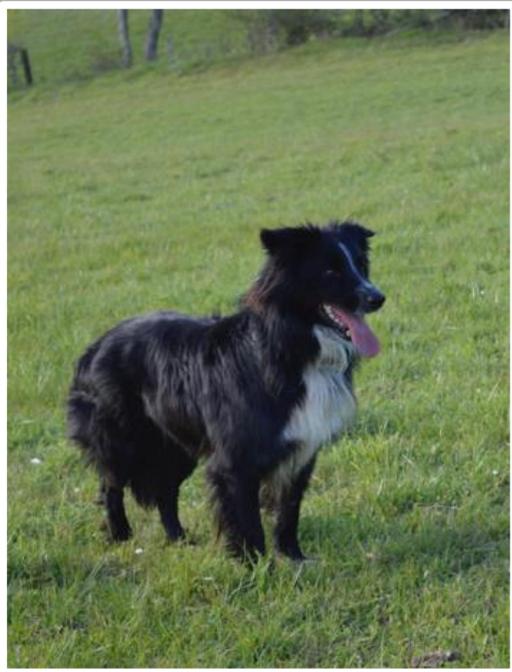
Cette année-là, on ne monte que 50 brebis, qui seront les pionnières. Après ce qui nous est arrivé en Ariège, on joue la prudence. Ces 50 Warriors vont passer l'été sur les cimes, ce qui va permettre à Thomas de renouer avec les dénivelés toutes les semaines. En effet l'alpage, (bon allez, l'estive...) n'accueille plus de troupeau de brebis depuis quelques temps, et ces 50 là ne sont donc pas gardées. A chaque visite hebdomadaire il faut retrouver 50 brebis entre 1500 m d'altitude et 2700 m...sur une surface de plusieurs milliers d'hectares (une brouille...).

Mais l'affaire est concluante, et depuis cet été 2016 nous remontons la totalité du troupeau dans ce vallon. Nous le confions à la garde d'un berger que nous employons.

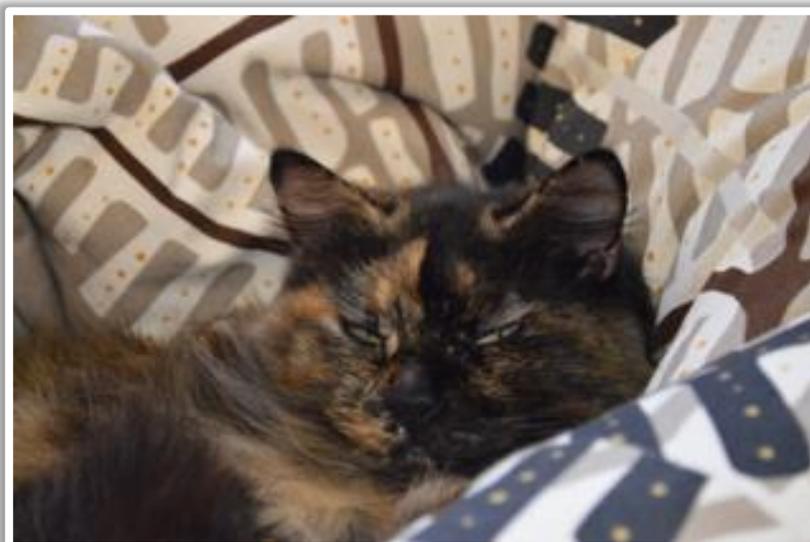
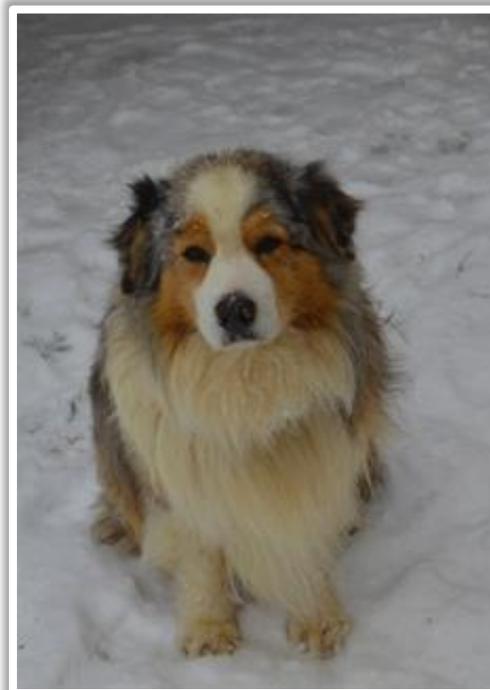




Dans le même temps nous avons su nous entourer de sérieux collaborateurs qui contribuent indéniablement à l'équilibre de la ferme : Zac le meilleur des chiens de conduite, Monsieur Toundra (là sur la photo il est âgé de 3 mois, aujourd'hui il pèse presque 50 kg). C'est un chien de protection (qui joue tout son rôle en montagne).



Garonne (une erreur dans notre parcours) très efficace quand on n'a pas de sonnette d'entrée.
Gary : un spécialiste de la patience et du câlin (une bête de concours... de beauté). Rustine : la maîtresse des lieux (en fait, on loge chez elle). May : une terroriste d'alchaïda (grande persécutrice de souris. (Photo non représentative))





La grosse Bibou, un cheval croisé Appalouosa /Percheron....un truc improbable...la douceur incarnée...à qui on a confié les enfants plus d'une fois... une vraie nounou.

Pour des raisons de droit à l'image, vous ne trouverez pas de photo de notre « Coqenpate »et de ses poules de luxe, ni Tipili et ses 120 petits lapins, qui pour des raisons évidentes de préservation de la vie privée ont refusé de figurer dans cet album photo.

Vous comprenez mieux à présent pourquoi il est un peu complexe de partir en vacances quand on a autant de collaborateurs...la simple mise en accord de la destination tournerait à l'affrontement... donc en attendant que tout le monde ait fini sa formation de communication non violente...on a remis les vacances.

Et du coup comme on repousse les vacances à plus tard, et bien nous avons plus de temps...du temps pour planter ... (plus de 200 arbres)

On plante des arbres sur des parcelles pauvres, dont on pense qu'il n'y a plus que la présence d'arbres qui pourra faire revenir du vivant dans le sol. (Agroforesterie).

On plante des fruitiers... aussi parce qu'on est un peu gourmand...

On projette de planter des haies fourragères : des arbres, type frênes, que l'on taille à 1m/1m50, qu'on peut donner à manger aux brebis en période critique (absence d'herbe). En plus de cette fonction fourragère ils « travaillent » comme tous les arbres à ameublir le sol, à l'enrichir quand les feuilles tombent, à protéger du rayonnement solaire... et abritent toute une petite faune (oiseaux, insectes, rongeurs...) ...

On sème des prairies, en ayant le souci de respecter la structure du sol, et donc d'avoir une action mécanique la plus réfléchie possible.



Au bout de 6 années passées sur cette terre, nous avons appris à la connaître au-delà de ce qu'elle se laisse regarder au premier coup d'œil ; et nous avons conscience que nous passerons le reste de nos pas à la découvrir encore...que notre connaissance de sa « personnalité » n'est qu'une partie de qui elle est.

Nos pieds ont fini par reposer sur cette terre, nous y avons perdu quelques rêves fous et quelques pures illusions.

Nous avons compris combien il est complexe de produire de la nourriture dans un contexte d'appauvrissement des sols et de bouleversement climatique ... nous nous sentons au cœur d'un monde en plein bouleversement, dont nous ressentons les fêlures quotidiennement... plus que de les lire dans les journaux, nous les vivons chaque jour.

Nous avons cessé de penser que notre réussite viendrait de notre « pouvoir d'achat » ...ou de nos signes extérieurs de richesses.



En 6 ans nous avons bien grandi...(et vieilli aussi...si, si) et notre famille s'est agrandie avec la



présence de Mamady

Et surtout nous avons fait de belles rencontres...des rencontres qui nous ont fait grandir le cœur....des rencontres qui nous ont guidées dans notre vie....Des rencontre sans qui notre quotidien ne serait sans doute pas aussi lumineux...

Nous avons reçu plus que des coups de mains ou de l'aide, mais de réels soutiens.

Nous, qui n'étions pas des paysans, nous avons appris la valeur de ce mot, l'ampleur de ce monde, la perte en marche de ce patrimoine...

On ne va pas se le cacher, ce n'est pas tous les jours facile... On a parfois pleuré, on s'est désespéré, essoufflé....

Mais nous n'avons rien lâché... Parce que nous avons l'immense bonheur de construire le monde aujourd'hui pour demain : à chaque fois qu'on plante un arbre, qu'on pose en terre une graine, qu'on aide nos brebis à agneler. A chaque pierre que l'on repose sur un mur, chaque chemin que l'on laisse accessible. A chaque fois que le fruit de notre travail arrive sur une table et laisse le goût de la convivialité.

Alors c'est sûr on n'est pas devenu des stars...on a peut-être les pieds dans le fumier...mais la tête dans les étoiles (dixit Chirac au sommet de la terre de Johannesburg).

-euh ...t'es sûr qu'il a dit ça Chirac !!!, je n'ai pas entendu ça moi et pourtant j'y suis au sommet de la terre

